

Billet spirituel
6^{ème} dimanche ordinaire
Dimanche 11 février 2018

Je vois Dieu en tous, mais tout spécialement en ceux qui souffrent ... Jésus se cache sous le visage de la souffrance.

Mère Teresa

Je suis lépreux.

Nous sommes tous lépreux d'une certaine manière. Pouvons-nous plaire à tout le monde ? La lèpre du rejet de l'autre nous guette tous. Il y a des antipathies naturelles et celles que nous cultivons. L'homme n'a pas toujours un visage d'ange ... ! Il est tiraillé en lui-même par son désir de plaire et d'aimer comme celui de rejeter et d'exclure. L'idéal et la réalité ... ! Il faut un combat intérieur contre soi-même pour dépasser cette réalité ... tout en sachant que nous n'atteindrons jamais cet idéal de la perfection de l'amour pour chacun. Nous sommes dans un monde de violence alimenté par les soifs de puissance et de pouvoir et la domination de l'argent. Ce monde a ses chantres et ses adorateurs qui, sans la moindre miséricorde et pitié, écrasent et asservissent. Insidieuse, cette lèpre irrigue notre peau et notre vie. Heureusement des hommes et des femmes, en mal d'une vraie humanité, souvent dans la totale discrétion, accueillent, soignent et guérissent les mal-aimés, lépreux et boiteux de tout acabit. L'amour incarné en Jésus, le Fils bien-aimé, sait se manifester. Comme lui, sous toutes les latitudes, ils sont là, dans les camps de réfugiés, près des migrants rejetés, avec les malades et les boiteux de la vie. Le monde, toujours en mal d'humanité a ses prophètes et ses acteurs de l'amour, ne se satisfaisant pas de la réalité, mais qui voient en chaque être humain le visage du Christ, doux et humble de cœur. La violence et la haine ne peuvent être guéries que par l'amour. Jésus a passé sa vie de pèlerin de l'amour à guérir, soigner, libérer. Chaque guérison est déjà l'aube de la résurrection et signe de ce Royaume d'amour vers lequel il nous conduit. Les portes en sont déjà ouvertes. Le Père nous y attend avec tous les lépreux du monde.

Soyons heureux d'être lépreux pour être éternellement guéri !

Père Jean-Luc